

Un film pour une œuvre inédite et spirituelle

SAGNELÉGIÉRIER • Suite à l'inauguration des 21 stèles de Florian Froehlich en mars dernier, un film sera diffusé le 3 décembre à 20 heures. De quoi faire découvrir au public les différentes étapes d'une création originale

« Cela a amené de la vie dans l'Église, et une démarche artistique qui suscite l'interrogation; tout en faisant vivre un espace qui est tout de même important, puisque c'est la plus grande église du Jura. » Comme l'exprime clairement l'abbé Jean-Pierre Babey, les 21 stèles ont conféré un plus à l'église de Saignelégier. Inaugurées le 1^{er} mars dernier, elles ont aussi fait l'objet d'un très beau film, qui sera diffusé le 3 décembre prochain, pour remercier la population de son soutien. Car l'embellie méritait bien qu'on s'attarde sur le cheminement du projet. Et de sa conception à la pose des vitraux, le public découvrira davantage qu'une brève réalisation. L'auteur Florian Froehlich sera d'autre part présent durant la projection, en vue de partager ce qui a représenté pour lui six ans de travail et de créativité.

Lumière

Estimées à environ 4 mètres de haut pour 1,35 mètre de large, vingt-et-une stèles ont été posées à trois mètres du sol. Conçues en dalle de verre, celles-ci s'inscrivent dans un cursus de parcours biblique. De *Création* (No 1) à *La Jérusalem céleste* (No 21), chacune porte un nom. Dix-huit d'entre elles ont été fixées devant les verrières

La soirée du 3 décembre

Outré la projection du film, un lecteur MP 3 sera présenté à l'assistance. Un support audio pour les visiteurs de l'église, qui pourront ainsi découvrir le parcours des stèles avec commentaires bibliques. Le verre de l'amitié parachèvera la rencontre. [sdn]



L'abbé Jean-Pierre Babey face à l'ensemble *Golgotha*, fier d'officier dans une église aussi superbe

res de manière subtile, sans amoindrir la luminosité du saint endroit; tandis qu'au-devant du chœur de l'église, trois autres vitraux composent un ensemble appelé *Golgotha*.

Contrastes

Au sein de la nef latérale sud: un panneau. On y lit sur post-it les commentaires objectifs des paroissiens. « Les gens sont globalement séduits. Je dirais 80% de réactions positives, contre peut-être 20% de négatives. La plupart parlent de dé-

marche originale; qui nous interpelle et ouvre des voies nouvelles. » D'après Jean-Pierre Babey, quelques réfractaires auraient semble-t-il évoqué l'aspect économique. Les puristes ont par ailleurs mal perçu le mélange des genres. L'argument était le mariage de deux styles très différents. Soit un art conceptuel moderne à des verrières anciennes, qui ne respecte pas l'unité architecturale de l'église. Mais l'art ne laisse jamais indifférent... Il est vrai que les stèles alternent

avec les œuvres figuratives en relief d'un artiste italien. Un contraste grandiose, tramé d'audace; royalement étudié selon l'abbé taignon: « Il y a une grande recherche au niveau des formes et des couleurs. L'artiste a soigné cet aspect-là; il s'est imprégné de l'esprit et de l'ambiance de l'église. »

Découverte progressive

Alors qu'on savait l'art du vitrail important dans le Jura, cet ambitieux projet paraît vraisemblablement unique en Suisse.

Jean-Pierre Babey préconise de prendre le pouls progressivement: « C'est comme pour découvrir toutes les potentialités d'un orgue. Ça ne se fera pas lors d'un seul concert ou d'un seul morceau de musique. Il faut un certain temps pour découvrir toute sa richesse et ses différentes facettes. »

SALOMÉ DI NUCCIO

Jeudi 3 décembre à 20 heures à la salle de paroisse de Saignelégier. Entrée libre.